Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 10

Artikel: La retraite en Thaïlande
Autor: Nicolet, Jean-Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827452

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La retraite en Thaïlande

Passer l'hiver au chaud quand sonne l'heure de la retraite, c'est le rêve de beaucoup. Certains le réalisent en tant que locataires, voire propriétaires, pour ceux disposant d'un pécule à la hauteur de leurs ambitions.

Après l'Espagne, le Midi, la Tunisie, la Thaïlande se profile, avec pas mal d'atouts dans son jeu: la gentillesse de son accueil, son climat tropical toute l'année... et des prix vraiment avantageux pour les Occidentaux, sensiblement plus bas que dans n'importe quel pays européen.

A partir de l'âge de soixante ans, les résidents étrangers y bénéficient de facilités administratives, tel l'octroi d'un visa valable neuf mois, renouvelable à échéance pour une même durée. Il suffit de se rendre dans un pays voisin, la Malaisie par exemple, et le tour est joué. Quelqu'un m'avait parlé du «Swiss Paradise Village», proche de Pattaya. En vacances en Thaïlande, j'ai fait un petit crochet pour le visiter.

Le «Swiss Paradise Village» se trouve dans la campagne, à quelque quatre kilomètres de la grande station à la réputation aigre-douce. Créé en 1993 par le Zurichois Hans Hilber et son épouse, il groupe une vingtaine de maisons. Récemment, un autre couple de Zurichois, Georges et Ursula Rothstein, et un Allemand, Heiner Mössing, ont rejoint le fondateur pour constituer l'équipe dirigeante qui a mis en route la deuxième phase du projet sur un terrain voisin.

Dix-sept nouvelles maisons vont y être construites sur des parcelles de 408 à 864 m². Les promoteurs insistent sur la qualité de la construction, «selon les normes en vigueur chez nous». Il n'y a pas pour autant de maisons types, c'est une question de choix personnel, mais aussi de prix, comme pour leur aménagement intérieur qui dépend du goût et des disponibilités des acquéreurs.

Combien ça coûte?

Il faut compter sur une base de Fr. 100 000.– suisses pour une maison standard (l'amenée d'eau et d'électricité ont coûté relativement cher). Une piscine pour l'ensemble, comme il se doit, un «club-house», soit un petit hôtel doté de quelques jolies chambres d'hôtes (environ Fr. 40.– la nuit) comprenant un restaurant servant de la cuisine thaïe et européenne.

Qualité suisse? Sans doute. Tout respire le solide, le net, le propre. Aucun souci concernant la sécurité: le village est gardé en permanence, bien que la Thaïlande soit encore peu touchée par la délinquance. Le ravitaillement? Il n'y a aucun magasin dans les parages. Il faut se rendre à Pattaya, à une vingtaine de minutes en voiture, où l'on trouve de tout dans de gigantesques supermarchés ouverts jour et nuit. Un véhicule est indispensable.

A noter qu'en Thaïlande, les automobiles sont chères. Elles atteignent quasiment le double du prix en Suisse. En revanche, l'essence ne coûte que 40 centimes le litre. La route en terre battue, pour se rendre à Pattaya est plutôt chaotique. Elle pourrait bientôt être goudronnée, affirment les promoteurs du village suisse.

A mon avis, ils auraient pu mieux profiter de l'espace qui ne manque pas dans le coin. Il en résulte une certaine absence de fantaisie, d'anarchie tropicale, de luxuriance, en tout cas pour le moment. La Suisse de ce bout du monde est conforme à son image de marque: tranquillité garantie. On y entendrait voler un moustique.

Soulignons encore que le «Swiss Paradise Village» n'est pas habité que par des Suisses et des retraités. Quelques propriétaires vivant chez nous ou ailleurs y passent leurs vacances, d'autres travaillent dans la région. Pour le moment, on y parle surtout l'allemand, en attendant les premiers Romands.

Jean-Claude Nicolet

Renseignements: Stéphanie Hutmacher, tél. 021/323 13 14.

Un village suisse sous les tropiques Photo JCN